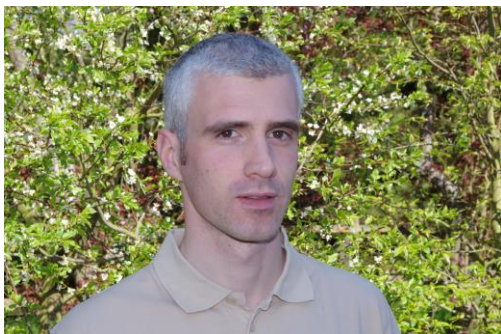


## Importance d'une convalescence contrôlée pour la gestion des tendinites du tendon fléchisseur superficiel du doigt chez le Trotteur Français



**Par le Dr Matthieu Cousty, dipl. ECVS  
Spécialiste en chirurgie équine**

Cette étude, réalisée à la clinique, a été présentée au congrès de l'AVEF (Association des Vétérinaires Equins) en décembre 2013.

### Introduction

Les tendinites du tendon fléchisseur superficiel du doigt (TFSD) sont un problème fréquemment rencontré chez le cheval de sport et le cheval de course. Elles engendrent une interruption prolongée de la carrière sportive. Chez le Pur-Sang, il est recommandé de réaliser une convalescence contrôlée pour augmenter la probabilité d'un retour en course et diminuer le risque de récurrence. Par extrapolation, un protocole contrôlé a été proposé chez le cheval de selle. En revanche, peu d'informations sont disponibles à ce jour pour le trotteur. L'objectif de cette étude est de vérifier l'efficacité d'un protocole de convalescence contrôlée chez le Trotteur Français.

### Matériel et méthodes

Les cas ayant été traités pour une tendinite du TFSD ont été revus de manière rétrospective. Le traitement consistait en une injection de PRP (plasma enrichi en plaquettes) pour les lésions de petite taille (< 1 cm de longueur) ou de PRP associé à du concentré de moelle osseuse pour les lésions de grande taille (> 1 cm de longueur). Les chevaux ont été classés en deux groupes de manière rétrospective selon la convalescence qu'ils ont effectuée :

- groupe 1 : chevaux ayant été mis au box pendant un mois, au pas pendant un mois puis au pré le reste de la convalescence.
- groupe 2 : chevaux pour lesquels une convalescence progressive et contrôlée de 9 mois était réalisée. L'activité était augmentée progressivement par tranches de deux semaines, en incluant trois mois de pas, trois mois de jog, deux mois d'américaines et un mois de travail. Un contrôle échographique a été réalisé à la fin de chaque palier. Le pré était interdit durant cette convalescence.

Les chevaux n'ayant pas respecté cette convalescence contrôlée alors qu'elle a été proposée et qui ont été mis au pré durant leur convalescence ont été placés dans le groupe 1.

Les performances (nombre de départs, places, victoires et gains) ont été enregistrées sur une période de 12 mois précédant l'accident et sur 24 mois après l'accident.

## **Résultats**

La durée de convalescence et tous les paramètres de performance avant l'accident ne sont pas significativement différents entre les deux groupes, ce qui montre que les chevaux avaient un niveau similaire.

Dans le groupe 1, 55 % des chevaux ont recourus après l'accident et 71% ont présentés une récurrence. Le nombre de victoires et les gains étaient significativement plus faibles après l'accident, ce qui montre que ces chevaux perdent de niveau.

Dans le groupe 2, 88 % des chevaux ont recourus après l'accident et 28 % ont présentés une récurrence. Le nombre de victoires et les gains ne sont pas significativement différents avant après l'accident ce qui montre que les chevaux maintiennent leur niveau.

## **Conclusion**

L'association d'une injection de PRP et de concentré de moelle osseuse et d'une convalescence progressive permet d'augmenter le taux de retour en course, de diminuer le taux de récurrence et de maintenir le niveau de performances.

Pour cette raison, nous remettons actuellement un programme de convalescence contrôlée après l'injection. La technique a également progressé puisque nous utilisons actuellement des cellules cultivées en laboratoire pendant deux à trois semaines afin d'obtenir un nombre standard de cellules.

Version 2014.

**Toute utilisation de ce document à but commercial n'est pas autorisée. Toute reproduction partielle ou totale n'est pas autorisée.**